



# PROCÈS-VERBAL DU CONSEIL RÉGIONAL D'EMMAÛS EUROPE

12 JUILLET 2021

RÉUNION PAR VISIOCONFÉRENCE



**emmaüs**  
**EUROPE**

<b>PRÉSENT·ES</b>	<b>MEMBRE DU CONSEIL RÉGIONAL</b>		
	Carina AALTONEN, Présidente d'Emmaüs Europe Jean-Philippe LEGAUT, Trésorier d'Emmaüs Europe		
	<b>DÉLÉGUÉ·ES NATIONALES·AUX</b>		
	Serena LEMMENS, Allemagne Sabina ARNAUT JAHIC, Bosnie-Herzégovine Anu LAHDE, Finlande Annick BERTHIER, France	Jos VAN DER MEER, Pays-Bas Tony FERRIER, Royaume-Uni Charlotte WESTER, Suède Grigory SEMENCHUK, Ukraine	8 votant·es
	<b>CONSEILLER·ES D'EMMAÜS INTERNATIONAL - RÉGION EUROPE</b>		
	Christian CALMEJANE, France Maryse FAURE, France Michael HUDSON, Royaume-Uni Aurore QUEREL, Secrétaire d'Emmaüs Europe, France	Eduardo SANCHEZ, Espagne Maria Luisa TESTORI, Italie Leila THOURET, Roumanie	7 votant·es
	<b>MEMBRE DE DROIT</b>		
	Patrick ATOHOUN, Président d'Emmaüs International		
	<b>PARTICIPANT·ES INVITÉ·ES SANS DROIT DE VOTE</b>	<b>SECRETARIAT D'EMMAÜS EUROPE</b>	
	Hélène PERROT, Secrétariat d'Emmaüs International	Véronica ACEVEDO CARO, assistante administration-finances Eve POULTEAU, déléguée générale Théo ROBIN, responsable solidarités Marie TIXIER, responsable événementiel	
<b>EXCUSÉ·ES</b>	Mikel AZKONA, CEI, Espagne Julio DE LA GRANJA, DN, Belgique Jose Maria GARCIA BRESO, DN, Espagne Rosa GIL ELORDUY, CEI, Espagne Grzegorz HAJDUK, DN, Pologne	Martha HANNUS, CEI, Finlande Gelu NICHITEL, DN, Roumanie Amanda STECKLY, CEI, Royaume-Uni Virginia TALLONE, DN, Italie Jérémie UDRY, DN, Suisse	

<p style="text-align: center;"><b>PRÉAMBULE</b></p>	<p>Carina AALTONEN ouvre la réunion en mentionnant plusieurs événements qui ont eu lieu depuis notre dernière rencontre : plusieurs réunions se sont tenues avec les groupes suédois et Emmaüs International ; des visites de probation ont été organisées en Bosnie-Herzégovine et en Croatie ; Emmaüs Europe a participé à l'assemblée générale d'Emmaüs France ; et Emmaüs International a organisé une rencontre en ligne avec tous les groupes du mouvement le 1<sup>er</sup> juillet.</p> <p>Carina remercie tout le monde d'être présent et de dédier tant à la dimension européenne et internationale du mouvement ; elle remercie également nos groupes et les interprètes qui nous permettent d'être là.</p>	
<p style="text-align: center;"><b>POINT A L'ORDRE DU JOUR</b></p>	<p><b>ÉCHANGES   DÉBATS</b></p>	<p><b>CONCLUSIONS   DÉCISIONS</b></p>
<p><b>1. QUESTIONS ADMINISTRATIVES</b></p>	<p><b>Approbation du procès-verbal du conseil régional d'avril 2021</b> Aucun ajout, aucune remarque, aucune opposition ne sont fait à la proposition du procès-verbal du conseil régional du 27 avril 2021 par visioconférence.</p>	<p>Le procès-verbal du conseil régional d'avril 2021 est approuvé à l'unanimité par le conseil régional.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ <u>Pour</u> : 14 voix</li> <li>✗ <u>Contre</u> : 0 voix</li> <li>● <u>Abstention</u> : 0 voix</li> </ul>
<p><b>2. APPEL A CANDIDATURE POUR UN DN AU SEIN DU BUREAU ET REMPLACEMENT D'UN·E CEI</b></p>	<p>Après la démission de Simon GRAINGE, une <b>place de CEI est à pourvoir</b> au sein du CREE. En accord avec nos statuts, Marie-France BEDLEEM a souhaité candidater.</p> <p>Simon était également membre du bureau, et celui-ci ne compte toujours pas de délégué-e national-e, contrairement à nos statuts. <b>Il est donc proposé à un-e DN de rejoindre le bureau.</b> Sabina ARNAUT-JAHIC se porte candidate mais souhaite d'abord confirmer avec son groupe qu'il la soutient dans cette démarche. Le cas échéant, <b>le vote aura lieu par e-mail</b>, si possible avant le bureau de septembre.</p>	<p>Le conseil régional élit Marie-France BEDLEEM comme conseillère d'Emmaüs International :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ <u>Pour</u> : 15 voix</li> <li>✗ <u>Contre</u> : 1 voix</li> <li>● <u>Abstention</u> : 2 voix</li> </ul>
<p><b>3. ACTIONS ET CAMPAGNES TEXTILES</b></p>	<p>Notre plan d'action comprend un volet sur la question des textiles, avec deux enjeux :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. la mise en œuvre de la <b>collecte séparée des textiles</b> obligatoire dans chaque pays de l'Union européenne à partir de 2025 : les pays concernés souhaitent-ils un accompagnement de la part d'EE ou une mutualisation entre différents pays sur ces enjeux ?</li> <li>2. la <b>sensibilisation des citoyen·nes et client·es</b> de nos boutiques sur les enjeux de la fast fashion dans ses dimensions sociales et écologiques internationales et sur le travail d'Emmaüs dans ce domaine. Dans les pays de l'UE cette campagne de sensibilisation pourrait être en lien avec la stratégie textile européenne qui sera discutée par les instances européennes dans les prochains mois.</li> </ol> <p><b>Un tour des pays est organisé sur la question de l'obligation du tri séparé des textiles et le positionnement des groupes Emmaüs dans chaque pays concerné :</b></p> <p>Aux <u>Pays-Bas</u>, un nouveau système de collecte centralisée est en préparation pour 2023 et les groupes Emmaüs essaient de participer à la création de cette structure.</p> <p>En <u>Finlande</u>, 2 groupes travaillent déjà avec les organismes de gestion des déchets depuis plusieurs années : les groupes font le tri des textiles non réutilisables, et en contrepartie, ne paient pas de frais pour la mise en déchetterie.</p> <p>En <u>France</u>, le mouvement est déjà très organisé au niveau national, et le textile est généralement traité par des plateformes régionales. Par exemple, Le Relais (membre d'Emmaüs France et entreprise d'insertion) est un acteur majeur de cette filière. Les groupes font un premier tri puis envoient le textile à ces plateformes. Un mécanisme</p>	

de financement par écotaxe a été mis en place pour les plateformes (mais il n'est pas toujours facile d'en bénéficier en tant que structure de collecte). Emmaüs France a également négocié la création d'un fonds réemploi pour que la responsabilité élargie du producteur finance l'ESS.

On observe malgré tout plusieurs problèmes. Il arrive que malgré le tri, les plateformes doivent brûler les textiles faute de débouché : la responsabilité élargie du producteur n'est pas réellement appliquée. De plus, une partie du textile trié est envoyé à l'étranger, et les pays concernés sont de moins en moins enclins à accepter de le recevoir.

En termes de débouché, Le Relais a développé le Métisse, un isolant fabriqué grâce à du textile recyclé ; il semble avoir de bonnes propriétés mais peine à trouver son marché.

En Espagne, le textile est d'abord trié par les groupes pour identifier la partie pouvant être réemployée. Le reste est trié en fonction des matériaux de fabrication et vendu à des entreprises qui le recycleront. Il est intéressant de se regrouper pour avoir une meilleure capacité de négociation avec ces entreprises.

En Italie, rien n'est fait, il n'existe pas de filière pour les vêtements non réemployés, qui sont donc brûlés en décharge (ce qui coûte cher aux groupes Emmaüs). Il est donc demandé aux clients d'apporter uniquement des vêtements de bonne qualité. Un seul groupe a commencé la transformation des draps invendus en chiffons, qui sont vendus en boutique au kilo ; et deux entreprises lui achètent une partie du textile invendu pour le recycler.

Emmaüs Italie a refusé la proposition de collecte gratuite par une grosse entreprise qui souhaitait envoyer le textile à l'étranger, car les membres ne sont pas d'accord avec le principe d'envoyer des déchets à l'étranger.

Au Royaume-Uni, il n'y a pas d'obligation de collecte séparée prévue. Le textile invendu est généralement donné à d'autres organisations ou entreprises qui le recyclent ou l'exportent. Un « droit à la réparation » a toutefois été introduit dans la loi (pour les matériels électriques), ce qui est une perspective intéressante. Le textile représente actuellement environ 10 % des revenus des groupes. Certaines entreprises récupèrent des vêtements contre des bons d'achat pour en acheter de nouveaux, ce qui crée une concurrence avec les groupes Emmaüs.

D'une manière générale, il est noté qu'il est très important que les groupes travaillent avec leurs municipalités ou leurs Etats sur ces questions, pour rester des acteurs clés du processus.

Nous pourrions aussi avoir une discussion pour décider s'il est préférable de continuer à exporter ou de plutôt gérer cette question localement : il s'agit d'une question technique mais aussi politique.

Enfin, nous devons sensibiliser aux effets délétères de la fast-fashion et de la baisse de qualité des textiles, qui force à augmenter la consommation, et limite fortement les possibilités de réemploi.

	<p>Il ne reste pas assez de temps pour discuter de la <u>campagne de sensibilisation</u> : il est donc proposé de créer un groupe de travail d'ici le prochain CREE pour faire une première proposition. Jérémie URDY souhaite travailler avec Eduardo SANCHEZ sur ce sujet, et Martha HANNUS pourrait également être intéressée (à confirmer).</p>	
<p>4. AFFILIATIONS/PROBATIONS</p>	<p><b>Présentation des demandes d'entrée en probation</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>Boa vida, Espagne</u> En plus de la validation de cette entrée en probation par l'ON, une visite préalable à l'entrée en probation a eu lieu par visioconférence début juillet avec Maryse comme CEI.</li> <li>• <u>Cent pour Un Vendée Ouest, France</u> L'entrée en probation a été validée par l'organisation nationale.</li> </ul> <p>De plus, plusieurs groupes français ont régularisé leur situation grâce à la procédure d'adhésion simplifiée : Emmaüs Grand Sud, Emmaüs Moulins, Evira.</p>	<p>Le conseil régional valide l'entrée en probation de Boa Vida :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ <u>Pour</u> : 13 voix</li> <li>✗ <u>Contre</u> : 0 voix</li> <li>• <u>Abstention</u> : 0 voix</li> </ul> <p>Le conseil régional valide l'entrée en probation du Cent pour Un Vendée Ouest :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ <u>Pour</u> : 12 voix</li> <li>✗ <u>Contre</u> : 0 voix</li> <li>• <u>Abstention</u> : 0 voix</li> </ul> <p>Les groupes français suivants rejoignent le mouvement international en procédure simplifiée : Emmaüs Grand Sud, Emmaüs Moulins, Evira.</p>
<p>5. ACCOMPAGNEMENT DES NOUVEAUX GROUPES</p>	<p>En accord avec notre rapport d'orientation, nous travaillons à <b>renforcer notre accompagnement des nouveaux groupes du mouvement</b>. Notre plan d'action repose sur l'amélioration et la création de plusieurs outils d'accompagnement :</p> <p>Un groupe de travail a fait des propositions d'amélioration validées par le bureau de juin.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les <u>visites de probation</u> : elles ont repris en juin (Bosnie-Herzégovine, Croatie, Géorgie) après plus d'un an d'arrêt, et plusieurs sont prévues à la rentrée (Allemagne, Lettonie, Lituanie, etc.) ; il est prévu d'augmenter la fréquence de ces visites.</li> <li>• Le <u>processus de prise de contact avec les nouvelles associations</u> avant l'entrée en probation a été clarifié afin de prendre en compte la diversité des sollicitations reçues. Il sera mis en pratique avec deux nouvelles demandes de groupes en Roumanie.</li> <li>• L'accompagnement des nouveaux groupes repose actuellement essentiellement sur le <u>groupe parrain</u> désigné lors de l'entrée en probation. Il est prévu de développer un ou des outils pour aider ce groupe dans sa mission et clarifier son rôle. Ce travail sera à mener avec Emmaüs International.</li> <li>• Les <u>formations</u> sont un outils important pour favoriser la découverte et la compréhension du mouvement. Nous souhaitons réfléchir à l'adaptation de la formation existante ou la création de nouvelles formations dédiées aux nouveaux groupes. Ce sujet devra également être mené en lien avec Emmaüs International.</li> </ul>	

	<p>Le rôle central des groupes accompagnateurs est souligné, il faut veiller à bien les soutenir et ne pas les surcharger avec trop de nouveaux groupes à la fois. Sabina ARNAUT-JAHIC est prête à partager son expérience sur ce sujet.</p> <p>Plusieurs organisations nationales, comme le Royaume-Uni ont déjà un bon processus d'accompagnement, et il est possible de solliciter les salarié·es référent·es sur ces questions.</p>	
<p><b>6. ENQUETE SUR LES GROUPES EUROPEENS</b></p>	<p>En accord avec notre plan d'action, nous souhaitons lancer un processus d'<b>enquêtes régulières auprès des groupes d'Europe pour disposer de données et statistiques sur l'activité du mouvement</b>. Ceci nous permettra de nourrir notre plaidoyer (et par exemple les enquêtes annuelles de RREUSE) ainsi que nos réflexions sur nos propres actions et priorités.</p> <p>Echange à partir des propositions faites par le groupe de travail :</p> <p><b>Plusieurs catégories pourraient être ajoutées</b> à la liste proposée en document de travail :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Actions de solidarité,</li> <li>• Actions d'éducation/sensibilisation,</li> <li>• Genre des personnes impliquées ou accueillies,</li> <li>• Soutenabilité de nos actions (notamment nos émissions de CO2 pour servir d'outil de référence aux groupes eux-même),</li> <li>• Type de structure du groupe et caractéristiques des personnes accueillies.</li> </ul> <p>Il convient de veiller à garder une enquête la plus légère possible, pour ne pas surcharger les groupes qui ont peu de temps disponible. Pour cela, on utilisera autant que possible les données déjà disponibles au niveau national, quand il y en a (Espagne, France, Royaume-Uni...), et on veillera à ne demander que des informations effectivement utiles.</p> <p>Il est rappelé qu'<b>un questionnaire trop long et trop fréquent a moins de chances d'être rempli</b>.</p>	<p>Plusieurs options sont évoquées :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Avoir plusieurs niveaux de questionnaires : une version simple destinée à tous les groupes, et une version plus complète pour les groupes volontaires.</li> <li>• Avoir un questionnaire annuel simple (qui pourrait se concentrer par exemple sur la solidarité, l'accueil et l'insertion, le réemploi et l'éducation), et un questionnaire plus complet une fois par mandature.</li> <li>• Mener l'enquête une fois tous les deux, voire quatre ans.</li> </ul> <p>Martha HANNUS est volontaire pour travailler sur cette question.</p> <p>Le bureau continuera à avancer sur ces bases.</p>
<p><b>7. MIGRATIONS</b></p>	<p>Rosa GIL ELORDUY et Christian CALMEJANE sont référent·es sur ces questions.</p> <p><b>Au niveau politique, des discussions sont actuellement en cours au sein des institutions de l'Union Européenne sur un nouveau Pacte Asile Migrations</b>. Si des groupes sont intéressés, Emmaüs Europe pourrait organiser des présentations ou participer à des colloques pour expliquer les enjeux ou <b>sensibiliser les citoyen·nes sur ces questions</b>.</p> <p>Échanges :</p> <p>Il est important de se saisir de ce sujet, car il prend beaucoup de place dans le débat public mais est souvent porté par des gens qui ne partagent pas nos valeurs. Nous avons de beaux exemples à montrer au sein de nos groupes, et nos salles de vente sont un bon outil pour cela. Nous pourrions également nous appuyer sur le rapport</p>	

	<p>des alternatives d'Emmaüs International qui sera publié en octobre, pour diffuser notre exemple.</p> <p>Un travail d'Emmaüs International est également en cours, notamment en lien avec l'<b>Organisation pour une Citoyenneté Universelle</b>, pour proposer une autre gouvernance locale des migrations. Emmaüs Europe avait proposé de proposer aux groupes européens de s'en saisir pour contacter les collectivités locales. A suivre avec EI.</p> <p>Il n'y a pas encore eu d'<b>échange de pratique européen sur ces questions</b>, cela était prévu dans le plan d'action, il faudrait en prévoir un fin 2021 ou début 2022.</p>	
<p><b>8. INFORMATION EI</b></p>	<p>Au niveau international, <b>un travail est en cours sur les statuts</b>. Un travail similaire a lieu en parallèle au niveau européen discuté lors du dernier CREE, pour faire des modifications cohérentes. Un groupe de travail européen va se réunir à la fin de l'été. Il est composé de Aurore QUEREL (également membre du groupe de travail international pour coordonner ces travaux), Carina AALTONEN, Jose Maria GARCIA BRESO, Maria Luisa TESTORI et Tony FERRIER.</p> <p>Par ailleurs, le sujet central actuellement est la <b>préparation de l'assemblée mondiale</b> en deux temps (à distance puis physique) avec l'organisation de nombreux débats préparatoires sur l'appartenance et l'autosuffisance.</p>	
<p><b>9. INFORMATIONS NATIONALES</b></p>	<p>Un <b>nouveau président</b> (Antoine SUEUR) a été élu à <b>Emmaüs France</b> : une rencontre a eu lieu le 12/07 au matin entre celui-ci, le bureau d'Emmaüs France et Emmaüs Europe.</p>	
<p><b>10. CALENDRIER DES PROCHAINES RÉUNIONS</b></p>	<p>Le prochain <b>CREE</b> aura lieu le <u>26 octobre</u> et il se déroulera à nouveau en <u>ligne de 15h à 18h</u>, dans l'espoir que la réunion suivante puisse avoir lieu à Paris (France).</p> <p>Une réunion du <b>bureau</b> aura lieu les <u>17 et 18 septembre</u>, à Montreuil (France).</p> <p>Il est également prévu d'organiser les <b>collectifs géographiques</b> en physique en <u>octobre</u> (à confirmer en fonction de la situation en septembre).</p> <p>Si vous les avez ratés, le <b>nouveau site d'Emmaüs Europe</b> a été mis en ligne en juin <a href="http://emmaus-europe.org/">http://emmaus-europe.org/</a>, ainsi qu'un <b>nouveau guide des transports européens</b> disponible sur l'espace membre du site.</p> <p>Carina remercie particulièrement Marie et Théo pour le travail fait sur ces deux outils !</p>	

Plus aucun point n'étant à l'ordre du jour, la présidente lève la séance.

**Carina AALTONEN**  
Présidente d'Emmaüs Europe

**Aurore QUEREL**  
Secrétaire d'Emmaüs Europe